## INTRODUCTION AUX PROBABILITÉS Série 10

Exercice 1. Montrez que l'espérance d'une variable aléatoire Binomiale Bin(n, p) est égale à np. Montrez également qu'une variable aléatoire géométrique de paramètre 0 est intégrable et que son espérance est égale à <math>1/p.

Exercice 2. L'espérance est seulement un paramètre d'une variable aléatoire. Ainsi l'on ne peut pas tirer trop de conclusions sur une variable aléatoire juste à partir de la connaissance de celle-ci comme nous l'allons montrer ci-dessous. En considérant des variables aléatoires discrètes :

- Trouvez une variable aléatoire intégrable X telle que  $\mathbb{E}(X) = 0$ , mais  $\mathbb{P}(X = 0) = 0$ ;
- Trouvez une variable aléatoire intégrable X telle que  $\mathbb{E}(X) = 1$ , mais  $\mathbb{P}(X = 0) \ge 0.9999$ ;
- De même, trouvez une variable aléatoire positive telle que  $\mathbb{E}(X) \leq 0.0001$ , mais telle que X puisse prendre des valeurs arbitrairement grandes;
- Trouvez une variable aléatoire intégrable telle que  $\mathbb{E}(X) = 1$ , mais avec  $\mathbb{P}(X < 0) > \mathbb{P}(X > 0)$ ;
- Démontrez que pour toute variable aléatoire discrète positive X, si  $\mathbb{E}(X) = 0$ , alors  $\mathbb{P}(X = 0) = 1$ .

**Exercice 3.** Soit X une variable aléatoire discrète intégrable avec support S. On suppose également que  $X^2$  est intégrable. Montrez que  $c = \mathbb{E}(X)$  minimise l'expression  $g(c) := \sum_{x \in S} (x - c)^2 \mathbb{P}(X = x)$ .

De plus, montrez à partir de la définition de l'espérance que la valeur de  $g(\mathbb{E}(X))$  peut s'écrire  $\mathbb{E}((X-\mathbb{E}(X))^2)$ . Ceci est appelé la variance de X.

Exercice 4. [Propriétés de base de l'espérance] Le reste de la Proposition 4.4. Soient X, Y deux variables aléatoires discrètes intégrables. Alors l'espérance satisfait les propriétés suivantes :

- Pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ ,  $\mathbb{E}(\lambda X) = \lambda \mathbb{E}(X)$ ;
- si  $X \ge 0$  (i.e.  $\mathbb{P}(X \ge 0) = 1$ ), alors  $\mathbb{E}(X) \ge 0$ ;
- si  $X \geq Y$  (i.e.  $\mathbb{P}(X \geq Y) = 1$ ), alors  $\mathbb{E}(X) \geq \mathbb{E}(Y)$ . En déduire que si  $\mathbb{P}(c \leq X \leq C) = 1$ , alors  $c \leq \mathbb{E}(X) \leq C$ ;
- on a  $\mathbb{E}(|X|) > |\mathbb{E}(X)|$ .

**Exercice 5.** [Statistiques d'ordre] Soit  $\overline{X} = (X_1, \dots, X_n)$  un vecteur aléatoire de variables aléatoires i.i.d. définies sur un espace de probabilité  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ . Pour chaque  $j = 1 \dots n$ , soit  $X^{(j)}$  le j-ème plus grand parmi  $X_1, \dots, X_n^{-1}$ . En particulier  $X^{(1)} = \max_{1 \leq i \leq n} X_i$  et  $X^{(n)} = \min_{1 \leq i \leq n} X_i$ . Montrez que  $\overline{X}_o = (X^{(1)}, \dots, X^{(n)})$  est également un vecteur aléatoire. De plus, montrez que :

- La fonction de répartition de  $X^{(1)}$  est donnée par  $(F_{X_1}(x))^n$ ;
- La fonction de répartition de  $X^{(n)}$  est donnée par  $1 (1 F_{X_1}(x))^n$ .

**Exercice 6.** Soit  $\overline{X} = (X_1, X_2)$  un vecteur gaussien de moyenne  $\overline{\mu}$  et matrice de covariance C, i.e. de densité jointe

$$f_{\overline{X}}(x_1, x_2) = \frac{1}{(2\pi)^{n/2} \sqrt{\det(C)}} \exp\left(-\frac{1}{2} (\overline{x} - \overline{\mu})^T C^{-1} (\overline{x} - \overline{\mu})\right).$$

Montrez que si  $\overline{Y} = (Y_1, Y_2)$  est un vecteur gaussien standard de moyenne 0 et matrice de covariance égale à la matrice identité, alors on peut toujours trouver une matrice  $2 \times 2$  A et un vecteur bidimensionnel b tels que  $X = (X_1, X_2)$  ait la même loi que AY + b.

<sup>1.</sup> Seule la valeur des variables et non pas leur indice compte : si plusieurs  $X_j$  sont égaux, par exemple  $X_1 = X_2$  et  $X_2 > X_k$  pour  $3 \le k \le n$ , on peut de manière équivalente poser  $X^{(1)} = X_1$  ou  $X^{(1)} = X_2$ .

## $0.1 \star \text{Pour le plaisir (non-examinable)} \star$

Exercice 7. [\* Variable aléatoire continue sans densité] Rappelez-vous de l'ensemble de Cantor issu des espaces topologiques et métriques : on commence par l'intervalle unité, puis on enlève le tiers central (1/3, 2/3), i.e. on définit  $C_1 = [0, 1/3] \cup [2/3, 1]$ . À l'étape suivante, on enlève le tiers central de [0, 1/3] et [2/3, 1] pour obtenir  $C_2 = [0, 1/9] \cup [2/9, 3/9] \cup [6/9, 7/9] \cup [8/9, 1]$ . On continue indéfiniment. L'ensemble résultant est appelé l'ensemble de Cantor et peut être vu comme une intersection des ensembles fermés  $C_i$  obtenus à chaque étape.

- Désignez par  $(C_{i,j})_{1 \leq j \leq 2^i}$  les  $2^i$  intervalles disjoints formant l'ensemble  $C_i$ . En utilisant le théorème d'extension de Carathéodory, ou autre, montrez qu'il existe une unique variable aléatoire  $X_C$  à valeurs dans  $([0,1],\mathcal{F}_{[0,1]})$  telle que pour tout  $i \geq 0$ , et tout  $1 \leq j \leq 2^i$ , on ait  $\mathbb{P}(X \in C_{i,j}) = 2^{-i}$ .
- Montrez que  $X_C$  est une variable aléatoire continue.
- Montrez que  $X_C$  n'admet pas de fonction de densité. [Indice : vous pouvez supposer que si X admet une densité, alors pour tout x et tout  $\epsilon$  suffisamment petit, on doit avoir  $\mathbb{P}(X \in [x, x + \epsilon]) \leq D\epsilon$  pour un certain D qui peut dépendre de x].